de la Nouvelle-Orléans.

AN. X. RUE D CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DI MATIN, 16 DECEMBRE.

FEUILLETON.

ARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

PREMIÈRE PARTIE.

PROMIS DE FOUESNAN.

V

LA SAINT-JEAN.

...ants qui, là comme ailleurs font ...expression du bonheur dans le ...ant du bruit, les enfants, de ...ntant leurs petites voix fraîches ...ennies aux clameurs de leurs pères, ...ne un moyen aussi simple ...e d'avoir une part active au

...nd une bassine de cuivre qu'il ...dissait et de morceaux de fer; ...ne aux deux parois opposées ...ssent le dogzi sur cette ...e d'une nouvelle espèce, qui ...ait un mixte, tenant à la ...tan indien et de l'harmo...

...du voisinage les accompagna ...ension.

...ccords de cette musique ...ues gens et jeunes filles ...ut du feu de Saint-Jean, ...ours d'une belle commune de ...

...ères et femmes entonnent ...des psaumes.

...dition touchante fait disposer ...autour du brasier, ces sièges vi...ts aux âmes des morts qui, in...ent prendre part à la fête

...de toute notoriété que les "jeunes ...nes filles à marier", qui peuvent ...ir deux avant minuit, trouvent ...dans le cours de l'année qui com...ence ainsi un époux. Quelques ...ont aussi pour objet d'assurer ...ux jeunes gens et aux jeunes fil...la suppression de leur future place ...la jonchée.

...s retourna s'asseoir à côté de son vieil ...ri, sous la voûte du cercle des siéges consa...s aux aînés.

...on petit-fils ne trouvait un personnage à ...n Somme vénérable. à la chevelure ...che et que sa longue soutane noire ...ait à tous les regards comme un mi...re du Seigneur.

...t le recteur de Fouesnan.

...ndant le temps de l'office du recteur ...de leur paroisse, n'employait cette ...re dénomination qu'à l'égard du prê...qui remplit les fonctions de curé.

...gestion, depuis quarante années ...t les consciences du village était le ...d'un père de la jolie Bretagne.

...ssu était le vieux prêtre, ses ...s et avait manifesté une joie fran...et cordiale en les renvoyant sains et

...nécontentement d'Yvon, en entendant parler de Kenec, ne lui avait pas ...

...ndes que les vieillards eurent repris ...e, il examina attentivement la fi...on ami.

...était sombre et sévère.

Yvon, dit-il en se penchant vers lui, ...ne paraît pas l'avoir entendu.

...portez la bouche du bout du doigt.

...rotte-le.

Qu'a-t-il? demanda le vieillard en ...ssant comme si on l'arrachait à un ...e pénible.

...on vieil ami, continua le recteur, ...s reproches à te faire.

...s pouvais te le dire plus tôt, mais ...ai pas voulu t'affliger sans nécessité.

...'enquête ayant été rouverte, ...ent un jugement arrêté ...un beau vieillard aux che...et à la barbe également blan...orti appuyé sur son pen...

...Seigneur Jésus! s'écria ...ante vieille en levant ...ers le ciel ses bras vers Yvonne qui, ...qu'un sinon s'élança à terre ...du vieillard.

...ez-vous en peur, mon père? de...d'une voix émue.

...ne vous ai pas dit, car je sais bien que ...ondamnerait pas. La longue ...s avaries!

...ous pas! mais nous avons con...ger

...mon enfant?

...aller sombrer dans la baie des ...pour Yvon! répondit ...n bonhomme du vieux Breton.

...tenant prononcer le nom de la ...e, tous les assistants s'age...

...sement que Marcof eut pris son ...pent. Yvon après un moment de ...et en embrassant de nouveau sa

...vous en répondis! il courait sur ...ne. Pauvre enfant! sans nos ...ts il serait perdu à présent!

...e nouvelle espèce, qui ...mixte, tenant à la ...tan indien et de l'har...

...ne offrit un siége à son ami, approcha ...table de la fenêtre, posa un verre à ...pichet plein et deux gobelets en ...du feu de Saint-Jean, le préféré et le ...allait se disposer à l'un à écouter ...e à entamer la confidence demandée ...ntendue.

...u te rappelles, n'est-ce pas, demanda ...e, le jour où je soudinais en terre saint...corps de ma pauvre défunte?

...ai avais bénit la fosse et prié pour ...me de la morte.

...onne était bien jeune alors et je de...mais veuf avec un enfant de cinq ans à ...ourrir.

...ieux pauvre: ma barque de pêche ...été brisée par la mer; mes filets ...en mauvais état: il n'y avait pas de ...a la maison.

...la mort de ma femme m'avait porté ...el coup que ma raison était ébranlée ...on courage affaibli.

...cette époque, j'avais reçu l'amitié ...e homme de Penmarck'h qui se nom...ait Mangeuron.

...C'était le père de Kenec.

...Son fils, de quatre ans plus âgé qu'Y...nne, était déjà fort et vigoureux.

...n matin que je demeurais sombre et ...ogé, songeant plus qu'il ne fallait à ...es devenus inutiles, Mangeuron en...che moi.

...Yvon, me dit-il, il y a longtemps que ...n'as pris la peine de te promener sur ...pêche à la voile.

...Mangeuron, répondis-je, ...

...Kenec avait quatorze ans.

...Le gars a toujours été d'un caractère ...sombre et réservé.

...Un an après qu'il était orphelin et qu'il m'accompagnait en mer, il me prit à part un soir en rentrant de la pêche.

..."Père, me dit-il, ainsi que l'enfant m'appelait depuis qu'il avait perdu le sien, père, vous êtes pauvre, et je le suis aussi. Yvonne a bien à besogne à filer de la laine et les croix d'or. Je veux la rendre heureuse. J'ai trouvé un engagement avec Marcof. Nous allons courir le monde durant quelques années, et, Dieu aidant, je reviendrai riche.... Alors vous mettrez la main d'Yvonne dans la mienne et nous serons tous enfants.

..."Je voulus le détourner de son projet.

..."Il fut inébranlable.

..."Le jour où il partit, après avoir embrassé ma fille qui pleurait à grosses larmes, je l'accompagnai jusqu'à Audierne, où il devait s'embarquer.

..."Mon gars, lui dis-je en le pressant sur ma poitrine, car je l'aime comme s'il était mon fils, mon gars, reviens vite; mais rappelle toi encore que ma parole n'engage pas Yvonne.

..."—J'ai la sienne, me répondit-il. Et il partit.

...Nous restâmes deux ans sans avoir de nouvelles.

..."Au bout de ce temps Marcof revint; mais il était seul.

..."Il avait été faire la guerre là-bas, de l'autre côté de la mer, et il nous raconta que le jeune Kenec était mort en combattant, dans un débarquement sur la terre ferme.

..."Il le croyait, car il ne savait pas que Kenec, blessé seulement, avait été recueilli par des mains charitables, qu'il était guéri et qu'il attendait une occasion pour revenir en Bretagne.

..."Cette occasion, il l'attendit cinq années.

..."Deux fois il avait tenté de s'embarquer; deux fois, le navire, à bord duquel il était, avait fait naufrage.

..."Nous autres, nous n'avions rien, rien que ce que nous avait dit Marcof.

..."Yvonne et moi nous l'avions pleuré, et tu sais combien tu as dit de messes pour lui.

..."Sans doute, répondit le recteur; et je savais aussi tout ce que tu viens de dire.

..."Vingt fois, il me fallut le répéter pour arriver à la fin.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 15 décembre 1870.

Il n'y a pas eu de changements importants sur le marché monétaire depuis notre dernier bulletin. Les ventes de coton qui ont eu lieu depuis quelques jours ont été pour effet de contribuer à donner plus de facilités au commerce et il y a eu moins de demandes dans les banques. Nous avons remarqué, dans les cours des billets, des transactions seulement aux taux suivants: 1 à 1 1/4 par mois les billets de premier ordre, accompagnés d'acceptations garanties collatérales; 1 1/2 les bons; 1 1/2 à 2 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales; 10 à 11 par an le papier de spéculation. No 1 et 2 à 8 à 9. No 2.

L'or a ouvert à 110 3/4 à 111 contre 111 1/4 à New-York et fermé, après d'assez fortes transactions, à 110 7/8 à 110 7/8 contre 111 1/8 à New-York. On a vendu $1,000 et $10,000 à 110 7/8, $25,000 à 110 5/8 à 110 3/4, $50 0 et $6,000 à 110 3/4, $2,500, $2,500, $5,000 et $5,000 à 110 7/8, $40,000 à 110 7/8, $1,000 et $5,500 à 111. Une petite somme, en demi-piastres américaines, s'est vendue à 110.

Le change étranger n'a pas manqué d'animation. A la clôture, le taux des traites de commerce avait haussé de 1/4 pour les transactions, à 110 3/8 à 110 7/8 contre 111 1/8 à New-York. On a vendu $1,000 et $10,000 à 110 5/8, $25,000 à 110 5/8 à 110 3/4, $50 0 et $6,000 à 110 3/4, $2,500, $2,500, $5,000 et $5,000 à 110 7/8, $40,000 à 110 7/8, $1,000 et $5,500 à 111. Une petite somme, en demi-piastres américaines, s'est vendue à 110.

Les chèques de banques, en or, ont été plus recherchés et ont rapporté de 1/4 à 1/2 pour cent.

Parmi les actions des Abattoirs ne sont vendus à 82 1/2 de la banque de la Nlle-Orléans à 80 1/2; 100 de la banque Citizens, à 97 1/2; 100 de la banque Crescent City, à 97 1/2; 100 de la banque Commerciale de Nouvelle-Orléans, à 89 1/2 1/2 et 100 à 89 1/2. Ces différentes actions ont ensuite été offertes à 87 1/2 et 88, sans trouver d'acheteurs.

Dans les bonds, les transactions annoncent 50 à 55 de nouveaux sont pour cent et quelle a été à 69 1/2, $3,000 à 70 3/4 et $2,000 à 70.

Une petite somme de certificats de l'Association Immobilière a été vendue à 82 1/2.

Sept de nouveaux mandats de la police métropolitaine ont changé de mains à 98 1/2, $500 à 99 1/2, $500 et $650 de nouveaux mandats de la police de 1870 à 97 1/2 et $1,000 à 71 3/4. Les courtiers ont acheté ordinaires à 70 à 71 et les ont vendus à 70 1/2 à 72 1/2.

Un lot de $700 en billets de la ville s'est vendu à 22 1/2 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petits sommes, à la clôture, à 22 1/2 et vendu à 22 1/2 et d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 15 décembre 1870.

Coton. Les ventes d'aujourd'hui ont consisté en 2,000 balles, dont 1,000 balles ordinaires, le matin, mais subséquemment plus faciles, il n'est exigé aucun changement dans les prix, spéculations comme suit: Ordinaire 12 à 13, strict ordinaire 13 à 13 1/8, bon middl. 13 7, à 14, middling 14 à 14 1/8 et strict middling 15 à 14 à 1/8.

Le marché l'approvisionnement n'est pas fort et les recherches actives et malgré des télégrammes défavorables de New York et de Liverpool, les prix ont été bien soutenus, obtenant des prix plus élevés, le middling s'étant vendu à 14 à 14 1/8 c pour dans les listes comme en moyenne de 14 3/4 à 14 3/8 pour le strict ordinaire; mais plus tard dans la journée, la concurrence parmi les acheteurs ayant perdu de son activité, et les dépêches et les reçues de New York ayant été plus décourageantes, on a accepté des offres qui, le matin encore, eussent été repoussées; les taux de clôture n'ayant montré aucune variation sensible, mais offrant soit à 1/8 de moins que le cours ordinaire.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.....30696
Arrivé depuis le dernier état..... 1056
Arrivé précédemment..... 425552 436518

Expédié aujourd'hui.....	4971
Expédié précédemment.....	294375 299346
Stock en mains et à bord...	157868

Sucre. Reçu aujourd'hui, 818 boucauds de sucre. Les bonnes qualités sont en demande, mais les bas grades s'écoulent difficilement. Depuis les derniers arrivages aujourd'hui ce sont ventes à 6 à 6 3/4 c pour inférieur, 7 à 7 3/4 c pour le 9 à 9 3/4 c pour le fully fair, 9 3/8 à 10 c pour le prime, 10 à 10 pour le seconds; 11 à 11 pour le jaune clarifié et 12 à 13 cts pour blanc.

Mélasse. Reçu aujourd'hui 2654 barils. La demande est bonne aux prix antérieurs et presque tous les envois ont été vendus aussitôt débarqués à 32 à 40 cts pour la centrifuge, 45 à 50c pour la commune 52 à 55c pour la belle, 56 à 57 cts pour la prime, 58 à 59 c pour la strictement prime choix 60c.

Farine. La demande a été bonne aujourd'hui et le medium et les bas grades sont rares. Ventes d'environ 3000 barils dont 65 de fine à $4, 60 de superfine à $5, 30 à 40 à $5 25, 150 de farine pour exportation vendu à $5 30 à 5 50, 75 de à $5 60, 200 de double extra à $5 62 1/2 à 5 75, 115 do à $5 75 do à $5 80, 100 do à $5 85, 240 et 300 do à $5 90 do à $6 00, 100 de triple extra à $7 25, 100 do à $7 50 et 600 de triple extra à des conditions privées.

Maïs. Approvisionnement fond. La demande modérée et les prix de l'article sont très faciles. Ventes aujourd'hui de 4 à 5,000 livres, dont 250 de blanc mon à 65 c, 300 de blanc prime à 66 c, 800 de 67, 500 et 800 à 70 c, 400 de blanc à 70, 100 de blanc choix à 69 c, 100 et 300 de jaune à 72 c.

Son. Stable. Vente de 500 sacs à $1 40 les cent livrés.

Avoine. Calme. Ventes aujourd'hui de 52 c. de 100 et de 200 do à 53 c le boisseau.

Foin. Stock rond et demande modérée. Ventes aujourd'hui d'environ 600 balles, dont 400 de l'ordinaire de l'Ouest à $25. 50 de fair à $35. 50 do à $37 et 300 de prime St Louis à $38 le tonneau.

Porc. 50 et 75 barils de mess, vendus à $21 le baril. Les détenteurs en demandent $24 le baril. Le détail se fait à $23 à bapi.

Saindoux. Un lot de 50 tierçons de kettle rendered a été vendu à 13 c à la livre. Le marché est calme. L'article en tierçons est coté à 12 à 13 c, en barilets 14 à 14 cts.

Graines de coton. Cet article arrive fréquemment et se vend à $13 à 14 le tonneau, les race remis.

Fromage. Le bon fromage est rare et en demande active. Nous cotons le Western factory 16 c et le reserve 14 à 14 cents la livre.

Whisky. En bonne demande à des prix pleins. Le restitié est coté à $1 à 1 05 pour les bonnes marques de Cincinnati et $1 10 pour celui de l'Indiana. Le Bourbon 1 à 3 stable à $1 25 à 1 50 pour le patenté et $1 50 à $3 pour le pur. 40 barils de Cincinnati vendus à $1 05 le gallon.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Equitable de la Vie en Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1870.

En vertu d'une élection des Directeurs de cette Compagnie, au versement de cinq piastres par action sera dû et devra être fait, aux bureaux de la Compagnie, No 29 de la rue Carondelet, le 15 janvier 1871.

W. P. HARPER
15 déc—1m Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet,

Nlle-Orléans, 13 décembre 1870.

Avis—Une élection de neuf Directeurs de cette Compagnie, devant servir pendant les deux années qui partir du 1er février prochain, sera tenue à ce bureau, No. 16, rue Carondelet, le LUNDI, 16 de JANVIER PROCHAIN, de 10 heures A. M. A 3 heures P. M.

EMILE BUDNY,
Bdéc—1fpe au 16 janv Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie de la Presse a Coton de la Levée.

Nlle-Orléans, 1er décembre 1870.

L'élection annuelle régulière de cette Compagnie, les actionnaires dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année—savoir:

MM. W. C. C. Claiborne, Wm. T. Hepp, H. Gally, E. T. Stockmeyer, Jr., Jacob Hart, Jos. Le Sassier, Denis Et. A l'assemblée mensuelle des Directeurs, J. C. Denis a été élu Président à l'unanimité et J. V. Chaffe, Secrétaire.

15 déc—2f J. V. CHAFFE, Secrétaire.

Banque Nationale de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 10 décembre 1870.

L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Banque, à l'effet d'élire des directeurs pour l'année suivante, au local de la Banque, le MARDI, 10 janvier 1871, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

A. L'RIA,
13 déc—au 10 jnv. Caissier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer d'Urléans.

Nouvelle-Orléans, le 11 décembre 1870.

Avis est donné au public que les chars de cette Compagnie stationneront à l'enceinture lampliée et St. Louis, chaque soir, jusqu'à minuit, durant l'ouverture du Bazar Français, pour l'accommodement des visiteurs.

11 déc—6f P. TISNÉ, Jr., Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie de Chemins de Fer de la ville de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 7 décembre 1870.

L'élection annuelle de douze directeurs de cette Compagnie pour l'année aura lieu, à ces bureau, le TROISIÈME LUNDI de décembre (le dix-neuf), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

SILAS T. SMITH,
8déc—10 Secrétaire.

Association d'Assurance en la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1870.

Une élection de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, conformément à l'Art. VIII de la Charte, aux bureaux de l'Association, No 30 de l'passage de la Bourse, le LUNDI, 26 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

6déc—au 26 G. LANAUX, Secrétaire.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans

Nlle-Orléans, 3 décembre 1870.

Conformément à une résolution des Directeurs, les souscripteurs aux actions de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, qui sont pas encore signé leurs billets pour 5 p 0/0 (cinq) notes sont requis de venir les signer dès aujourd'hui, courant aux bureaux de l'Association, No 30 du l'passage de la Bourse.

Les souscripteurs de Nouveau-Orléans qui ne le fait de ne pas se conformer à la susdite résolution sera considéré comme une forfaiture de la souscription.

G. LANAUX,
4 déc—au 20 Secrétaire

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans.

Au coin des rues St-Pierre et Ursulines.

Conformément à l'article X de la charte de cette banque, une élection pour neuf Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la banque, le LUNDI, 26 du courant, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES KERR,
5déc—au18 Caissier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.

Nouvelle-Orléans, Lne, 2 décembre 1870.

L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à midi et quart, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. MCBRIDE,
2déc—1m Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et Lac Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, Lne, 2 décembre 1870.

L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à midi et quart, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. MCBRIDE,
2déc—1m Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans—au No 159 de la rue de la Commerce.

Avis est donné qu'une élection aura lieu à ces bureaux, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année commençant le premier lundi de février prochain.

2déc—1m Trésorier.

Charter Oak Wood Company, an No 60 de la Promenade Carondelet

Vieux Hangars, entre les rues Tchoupitoulas et Camp, succursale, coin des rues Tchoupitoulas et Camp, cette compagnie a toujours le plus grand et le meilleur assortiment de bois de chêne, frêne, frêne et pin, qu'elle offre aux prix les plus bas de tout, dans toutes les parties de la ville, les familles, les boulangeries, les restaurants, les hôtels et pensions sont invités à s'adresser à elle avant de faire leurs achats ailleurs. La mesure est en hauteur. La compagnie ayant fait construire de nouveaux perfectionnées se charge de scier et de livrer le bois à raison de 75 cents la corde. 30 nov—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1870.

Une élection de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, au Bureau de la Compagnie, au coin des rues Canal et Camp, le LUNDI, 26 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS,
3déc—au 26 Secrétaire.

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1870.

Une élection de trente Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, angle du Passage de la Bourse et de la rue du Canal, le MERCREDI, 7 DÉCEMBRE PROCHAIN, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. E. PASCAL,
23 nov—au 21 déc Caissier.

Association pour l'erection d'un monument au général Robert E. Lee.

Les personnes qui désireraient devenir membres de cette association, sous le titre ci-dessus, dans le but d'ériger un monument à la mémoire du feu général ROBERT E. LEE, peuvent souscrire leurs noms, immédiatement, au bureau, No 16 rue Royale, au premier.

TUSSELIER,
EDOUARD BARNETT,
M. T. DUCROS.
15 oct—y

MODES! MODES!

Mme GOILARD,

Artiste en Modes et Confections.

Aura l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle vient de faire l'ouverture de son magasin, 74 Royale 97, entre Conti et St-Louis, le jeudi 24 novembre.

On trouvera chez elle un assortiment complet d'Articles de Nouveauté, tels que: Chapeaux, Coiffures, Lingerie et Articles de Fantaisie, etc., etc., qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.

Mme Goilard, dirigeant elle-même ses ateliers de couture et de modes, elle espère avec le plus grand soin à l'exécution des commandes que les dames voudront bien lui confier. 26 nov—1m

Modes et Confections.

Desirerait se répondre au bienveillant patronage que lui a toujours accordé la nombreuse clientèle, Mme E. TRIBOUT vient de s'imposer de nouveaux sacrifices pour l'amélioration de son établissement.

Elle a, à cet effet, transféré sa résidence au beau local de la rue Royale, 59 (1er étage), anciennement occupé par Mme Ferret, entre Bienville et Conti. 16nov—MerVD—2m

Aux Dames.

Si vous voulez avoir un de ces jolis CHIGNONS PERSIENS, de la dernière mode, allez au nouveau magasin de

E. ROLLAND,

Rue du Canal, No 220, près Franklin.

C'est le magasin le meilleur marché de la ville, pour de bonnes marchandises

28nov—1m

VICTOR BOLIS.....A. A. PECOT.

BOLIS & PECOT.

Messieurs Bolis & Pecot, propriétaires d'une pâtisserie sur la Chaussée à Clouer, annoncent aux plusieurs qu'ils partiront pour l'Ouest dans une première jours de novembre, afin d'y faire fabriquer des cannes, et leur assortiment en cet objet étant très limité. Ils consolident aux plusieurs qui désirent acheter avant leur départ à leur adresser leurs commandes dans le courant d'octobre ou avant cette époque; elles seront exécutées le plus tôt possible. Chaque habitant devrait avoir au moins une canne pour faire à même, car le commencement du printemps, d'en déterminer le mérite et avoir le temps de faire de nouvelles commandes pour la saison. Les propriétaires ne font pas de prix, car ils ignorent à combien s'élèvent les frais, mais ils promettent aux plusieurs que leurs conditions seront aussi raisonnables que possible, car leur but est de mettre l'article à la portée de tout le monde.

Les demandes doivent être adressées à D. M. Pecot (bureau de poste de Cypremort, paroisse Ste Marie, Louisiane), que nous avons nommé notre agent général, où à Pascal & Haley, Nouvelle-Orléans.

Références à la Nlle-Orléans—Pascal & Haley, Robert Hare, Price, Hine & Tupper, Berand & Gibert.

Nous référons les personnes intéressées à consulter les avantages de notre charrue, se vertil, est suivant, qui ne porte que la signature de plusieurs qui ont employé en vu fonctionner l'instrument et ont tous, suivant, selon le besoins, commandé de cinq à dix charrues.

—CERTIFICAT—

Je certifie que j'ai employé un instrument aratoire appelé charrue à sercler inventé par M. Victor Bolis, de ste Marie, et pour lequel il a été délivré une patente le 10 août 1870. J'en reconnais, sans réserve, le mérite supérieur et je serve de la dire, au à aurez, du coton, du maïs et de tout ce qui se plante en rangs, et je le considère comme le chef-leur des cultivateurs actuels, non seulement pour détruire tout de la tige qui infestent la récolte, mais comme un moyen d'ameublir le sol à peu de frais. Un laboureur, à l'aide de sa paire de mules, peut exécuter de cinq à sept arpents par jour. La charrue sarcle, complètement et d'un seul coup, tout un côté de la rangée, depuis le pied de la tige jusqu'à la plante; elle ameuble, à volonté, au demi-pouce à trois pouces de profondeur, et elle est si facile à guider l'opérateur qui se trouve parmi les plantes. On la manie aussi aisément qu'une charrue, et quelques explications suffiront à faire comprendre la manière de s'en servir. Je vais continuer à employer, en employant la charrue à sercler, pourvoir économiser un tiers (en davantage) du travail qu'exige une récolte.

E. MARTEL,

Les soussignés, planteurs de Ste Marie, ayant vu fonctionner la charrue à sercler, l'approuvent sans réserve. Ils sont persuadé qu'elle exécutera tout ce que mentionne le susdit certificat.

L. GERVAISAIS,	J. WINTER & FAT,
W. F. KEATES,	AS. BELL,
ED. SILLAN	EMILE SILLAN,
O. L. PUSELIER,	HENRY PORTER,
A. PERRE,	THOS. J. FOSTER,
A. L. FUSELIER,	A. SIMON.
	J. G. PARKERSON.

Musique. Pianos.

GRAND BABAIS.

M. ELIE.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI.....Directeur.

Samedi, 17 Décembre 1870.

Grande Représentation de Gala.

A MIDI PRÉCIS:

LE VOYAGE EN CHINE,

Opéra comique, NOUVEAU, en 3 actes, de M. Bazin.

PRIX D'ENTRÉE—Fauteuils de Stalles et Stalles Sans places fixes:

Orchestre, Parquet, Première et Seconde..... [illegible]
Parquet, Parquet et Première..... [illegible]
Troisième..... [illegible]

Les portes seront ouvertes pour la Matinée à 11 heures précises; on commencera à Midi précis.

Représentation du Samedi SOIR, à 7 heures:

Deuxième représentation de

LA MUETTE DE PORTICI,

Grand opéra en 5 actes d'Auber.

Au lieu de:

La Tarentelle,

Dansée par Mlles Kelli, Thérèse, Joséphine et Mme Van Lancker.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 heures précises. Le Bureau sera ouvert pour la location de 10 heures A. M. à 4 heures P. M.

On peut se procurer des billets de Loges et de stalles à Mexique de M. Grünewald, No 12, rue du Canal. 16 déc—2f

Grand Bazar Français.

Programme du Vendredi, 16 Décembre.

Grande Exposition des Dons,

SECOND CONCERT.

PREMIÈRE PARTIE.

1.—Air de JACOT ET COLIN, Mlle Leblanc.
2.—Duo ROMEO ET JULIETTE (Gounod), Mme Bourée et M. Auguez.
3.—JÉRUSALEM, solo de piano (Gottschalk), Mlle Ogé.
4.—Duo du CHALET, MM. Métoyé et Cassard.
5.—INFLAMMATUS (Stabat de Rossini), solo et chœurs, Mme Dubois.
6.—TROVATORE, solo de violon, M. Caulier; M. Duprez, accompagnateur.
7.—SCÈNE D'OBERON (Weber), Mme Comès.
8.—Air de LA REINE DE CHYPRE, Mme P. Blache.
9.—Duo des HUGUENOTS, Mme Colmès, M. Cherard.

BAL!

Prix d'entrée pour les cavaliers.. 50 cents.

Académie de Musique.

Aujourd'hui Vendredi, 16 Décembre 1870.

Représentation au bénéfice de

COOL BURGESS

L'homme le plus Bouffon qui existe.

15 déc—1

Académie de Musique.

Lundi, 12 décembre, tout les soirs pendant la semaine et Samedi à midi.

La Troupe des Artistes Comiques

connue sous le nom de: "Compagnie de la Gaîté comique" comprenant plus de cinquante artistes célèbres, dans tous les genres d'imitations et exercices comiques.

Grande matinée de famille TOUS LES SAMEDIS. Spectacle nouveau tous les soirs.

Voyez l'affiche du jour. 11 déc.

Salle des Odd-Fellows.

CINQ SOIRÉES SEULEMENT

Commençant le LUNDI 12, décembre 1870.

— PAR LES —

FRÈRES DAVENPORT,

célèbres dans le monde entier, après un séjour de dix sept ans en Europe, pendant lequel ils ont eu un prodigieux succès dans leurs

MYSTÉRIEUSES ET ÉTONNANTES MERVEILLES.

Leurs mystérieuses séances qui ont eu pour spectateurs les plus hautes personnes aristocratiques de l'Europe et les grands publics de l'Amérique et de l'Europe, ont confondu les savants de tous les pays. Elles seront appréciées du public de cette Ville.

Entrée, $1. Places réservées, 25 cents extra.

On peut retenir des places à la librairie de Haley. 11 déc—6f

153 ..... Dr. CRANE 153

Institut de Médecine—Pour la Consomption, les scrofules, le cancer, le catharre, l'asthme, les maux de gorge, les oreilles, toutes les affections chroniques et les maladies de femmes. No. 153, rue Bourbon, entre les rues Lafayette et Girod. Le Dr. Crane est le fondateur de l'Hôpital Hygeian, pour le traitement par l'inhalation de la médecine. Il est consulté tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

Le Dr. Crane a inventé une série de lectures sur le caractère et le traitement des maladies chroniques. Le MESSAGER du 7 juillet donne au 7 juillet un long article sur le Dr. Crane. Il peut être consulté à Hôpital (City Hall). 20 nov—6m

Bals Masqués

—à—

L'HOTEL ST-LOUIS.

Une série de six grands bals parés et masqués aura donné, dans cet établissement de l'Hôtel St-Louis, comme suit:

Le MARDI, 6 décembre, veille du jour de l'An.
Le SAMEDI, 14 janvier.
Le SAMEDI, 28 janvier.
Le MARDI, 7 février.
Le MARDI-GRAS, 21 février,
A LA MI-CARÊME, 7 mars prochain.

Ces bals seront la suite des grands bals donnés, chacun année, au Théâtre de l'Opéra, où l'entre et le plaisir des danseurs et justement populaires.

Le musique sera composée de l'élite des artistes engagé pour toute la série.

L'emplacement de la salle est par la rue Royale, juste au-dessus de l'encoignure de St Louis.

Les portes ouvriront à 9 heures du soir et les bals commenceront à 10 heures.

Prix des billets pour les cavaliers, $4.—Pour les dames, gratis.

On peut se procurer des billets, le soir de chaque bal, à la porte, ou à la Banque Hanover, Nola Canal et Bourbon 14 déc—

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson (Lne.)

Bal Paré et Masqué

Au profit de l'Association, le 31 décembre 1870, au Union-Hall, encoignure Troisième et Magasins.

Directeurs:

J. M. REY,	PAUL ESTEBEN,
GUE MAYLIÉ,	O. M. REDON.

Comité d'Admission:

Dr. Etienne Meion,	O. M. Redon,
Alfredo Lopez,	Louis Vignes,
Louis Soulié,	Bernard Cazères.
Eug. Louis Lohec,	

Comité de Réception:

Dr. Emile L'Estrade,	Dr. Etienne Meion,
Fr. Achalat,	Fr. Achalat fils,
Jean Monlaur,	Jean Casabonne,
Eug. Louis Lohec,	Pierre Cendiro.

Commissaire de Bal:

J. M. Rey,	Paul Esteben,
Gue Maylié,	Frappier de Perlis,
O. M. Redon,	Léon Redon,
Alfredo Lopez,	Louis Vignes,
Silvain Verges,	Bernard Cazères,
Jean Monlaur,	Pierre Pichet,

PRIX DU billet..... $7 50

Il On peut se procurer des billets d'invitation pour dames se s'adressant à:

O. M. Redon, 131, rue Rousseau;
Dr. E. Meion, encoignure Sixième et Tchoupitoulas;
Silvain Verges, au marché Poydras;
Louis Vignes, au marché Magazine;
Louis Soulié, au marché Français;
Bernard Cazères, aux Casernes;
Eug. Louis Lohec, encoignure Tchoupitoulas et Casaine. 6déc—au31

COSTUMES, Masques et Dominos, POUR BALS ET SOIRÉES

Mme ALABAU,

91....CONTI....91

Vient de recevoir, par le dernier steamer arrivé de Paris, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.

PRIX MODÉRÉS.

Premier magasin en venant par la rue Dauphine. Nov—au 10 mars

PACKWOOD & BROTHER

Ancien magasin Nos 95 & 97 de la rue de Camp,

Marchands de Groceries

EN GROS ET EN DÉTAIL

—ET—

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET ALES,

Ont constamment les meilleurs articles français, allemands, anglais et canadiens pour les familles.

Ils livrent les marchandises sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville,

—Et—

remplissent avec soin les ordres de la campagne 4 déc—1m

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bruxe et Peters.

(Il devrait rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

—Fabricant de—

Machines à vapeur, moulins à sucre, machines à demoucher, moulins à sels, &c.

Bouilloires de toute espèce, calorum et fondre à bâtisses, en fer, barres de grains et tout espèce de fontes.

Feutre d'Irlande à Toits.

Couronnées pour le Feutre à Toits, à l'Exposition universelle de Paris, en 1867.

Dates des patentes—St octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

Pension Française.

Mme DENIER a transféré sa PENSION, de No 61 rue Bourbon, au No 107 rue Bourbon.

Prix, par jour (y compris vin et chambre).....$2.
Prix, par semaine (pension régulière).....$15.
oct—3m—MJS

P. DEJAN,

Marchand de Meubles,

Neufs et d'Occasion.

ENCOIGNURE DAUPHINE ET QUARTIER.

Achat, Vente et Réparation de Meubles.

☞ On se charge des Déménagements.

Dejan, qui revient d'Europe, ce qui a visité les principales villes de fabrique, se serve, à chaque instant, de nouveaux modèles, et engage les personnes qui désirent acheter à bon marché un grand assortiment en tous genres chaises Dauphine et Quartier.

MAISON D'ACCOUCHEMENT.

Mme Ida Bonomo, sage-femme et qui guérit les maladies intimes aux femmes, a ouvert, à ses nouveaux pratiques ainsi que, public en général qu'elle a fait de la maison, rue Carondelet, au bon quartier du Deuxième District, un établissement pour recevoir les dames qui désirent être soignées, mises, chaque service. Les patientes qui désireront être soignées et bonne nourriture pendant le temps de leur accouchement, trouveront elles même chez Mme Bonomo un confortable. Mme Bonomo se recommande aussi pour les maladies des pieds et les brûlures à l'huile de charbon. 1er déc—1m

TRANSPORT DE MAGASIN.

SAML BARNES,

Marchand de pommes de terre, légumes et fruits,

A transféré son magasin aux

Nos 41 rue Front et 40 rue Peters,

Entre les rues Peydras et Gravier. Les entrez y sont promptement remplis. 1erdéc—1m

P. & R. DE VERGES,

Marchands de

Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG.

Nos. 170 Rue Gravier et 39 Rue Dauphine

Fournissent aux familles, aux plusieurs, aux boulangeries et aux propriétaires de vapeurs, au plus bas prix. 15 déc—1m

Charbons Pittsburg,

Mount Carbon,

Anthracite et Cannel.

C. TYLER.

Au No. 16 de la rue Carondelet.

(Depôt,